

mencés par Fuad-Pacha, de nouveaux massacres de chrétiens avaient eu lieu à Balbec et à St. Jean d'Acre. Les Druses ne restèrent pas impunis. Justice éclatante sera rendue. La France portant l'étendard de la foi et de la civilisation va se faire l'instrument de la vengeance divine.

NEMO.

CONCERT DE M. VAILLANT.

Jendredi dernier, a eu lieu au Théâtre-Royal une grande soirée musicale, offerte par M. Vaillant au public montrealais. Après les bals, les concerts et les divertissements de toute espèce dont nous a régalié la visite de son majesté royale et les dépenses fabuleuses qu'ils ont occasionnés, c'eût été pour tout autre que M. Vaillant, une téméraire tentative que de donner un nouveau concert; mais le plaisir avec lequel on a toujours écouté cet éminent artiste, et la haute estime que lui a conquise parmi nous son admirable talent, et dont une preuve certaine qu'on se rendrait en foule à son invitation.

L'événement a couronné son attente et dépassé ses espérances. Un auditoire choisi se pressait dans les premières loges. Comme toujours, MM. Ducharme, père et fils, et Alphonse Van Gheel, ont excité de chaleureux applaudissements; quant à M. Vaillant, les délicieux morceaux qu'il a joués sur le violon ont été si brillamment exécutés, que le public l'a deux fois rappelé sur la scène pour lui témoigner son enthousiasme et son admiration.

On nous apprend que l'habile violoniste se propose de séjourner cet hiver au milieu de nous. Nous en félicitons la ville de Montréal où ses succès antérieurs lui garantissent de nombreuses sympathies et ne sont que les avant-coureurs de mille autres succès.

ASCANIO.

VOULEZ-VOUS FAIRE UN ROMAN?...

RECETTE:

- Prenez : Quatre gredins,
- Trois chenapans,
- Un forçat libéré,
- Deux gaudins,
- Un honnête homme par à peu près,
- Une femme de mauvaise vie,
- Un peloton de filles entretenues,
- Leurs familles.

Battez le tout avec force épices, gros mots, jurons, exclamations surnaturelles; ajoutez-y pas mal de hurlements, et servez, en employant les phrases de rigueur que nous vous recommandons.

D'abord: L'HEURE DU TRIOMPHE!...

(Ne pas oublier le point d'exclamation, S. V. P.)

"Le comte la vit pâle et frissonnante et comprit que l'HEURE DU TRIOMPHE était proche!"

(Et comme il faut quelque chose de chaud par là-dessus, vous faites dire à l'un de vos gredins:)

"—Oxi, répondit-il, moi, madame... moi

qui vous ai aimée à ce point que, ne sachant plus comment vous revoir, j'ai imaginé UNE INFAMIE!!!"

(Boum!!!...)

Si votre tailleur, qui a perdu votre adresse, avait imaginé une infamie aussi pour vous retrouver!... ça ne serait pas drôle du tout.

La phrase suivante ne fait pas mal non plus quand elle est placée avec soin:

"Ma femme de Nelles le laissa partir; elle s'efforça de l'oublier, de puis Dieu avec elle. Elle fut tout à fait deux mois avec l'ENERGIE DU DESESPOIR contre le souvenir du JEAN COMTE."

Après ça, nous avons: LA FATALE INFLUENCE, dont on se sert encore avec profit, jugez-en plutôt:

"M. de Morangis était arrivé, et vingt-quatre heures après, trois femmes (rien que ça) avaient tout à leur saisi sa FATALE INFLUENCE..."

Hein?... laissez donc sortir vos demoiselles dans la rue, après ça?... Sacré M. de Morangis, va!!

Mais ce que nous vous recommandons par-dessus tout, c'est:

LE REPTILE CHARMEUR

On l'emploie comme suit:

"Le comte avait le MAUVAIS ŒIL.
"Non point le mauvais œil qui épouvante à première vue... etc., etc... Mais le mauvais œil qui séduit, fascine comme..."

Reposons-nous un peu,
"Comme celui du REPTILE CHARMEUR!..."

Eh bien! qu'est-ce que vous en dites?... Vous voyez qu'il n'est pas difficile d'être homme de lettres et de faire des romans.

Maintenant c'est peut-être la fin de chaque feuilleton qui vous embarrasse?... Allons donc! Tenez, voilà comment l'on fait:

"Na a été un cri et chancelé comme si elle eût été frappée au cœur."

"Fors êtes un monstre! murmura-t-elle d'une voix (sic) brisée."

Note de la rédaction.—La coquille n'est pas obligatoire.

Puis vous ajoutez au-dessous, un peu à droite:

(La suite prochainement.)

Et vous signez.
Vous voyez que ça n'est pas fort.

Et dire qu'on peut gagner jusqu'à quarante mille francs à faire de ça.

Que je plains les pauvres ouvriers qui travaillent dans les mines et qui gagnent deux francs cinquante par jour!...

E. SIMON.

GRAVE NOUVELLE.

M. Eraste d'Odet d'Orsonnens, invalide de Sa Majesté Britannique et rédacteur du *Hanneton*, ayant absolument besoin d'une dot de 250 louis pour acheter à l'infatigable Cérat la propriété de son journal, va rompre dit-on avec la vie de garçon.

Pauvre femme!!

ECHOS CANADIENS.

—Pourquoi donc demandait-on hier soir à un monsieur fort connu de cette ville, si effrez-vous jamais une place à un de vos amis, quand vous vous promenez dans votre voiture?

—Vous êtes charmant, vous autres... si je prenais quelqu'un dans ma voiture, on ne saurait pas si c'est à lui ou à moi qu'elle appartient.

D. — Dites-moi, monsieur Gringalet, par quel point le rédacteur de la *Monche* (autrefois la *Gazette*) et un marcland de tabac se ressemblent-ils?

R. — C'est que tous les deux vendent des blagues.

—Dites-moi encore — distinguez-vous une différence entre le même rédacteur et un din-don plumé?

—Ma foi, monsieur, après les avoir considérés bien attentivement, je n'en ai trouvé qu'une seule, c'est que celui-ci est en et que l'autre ne l'est pas.

ECHOS PARISIENS.

Un cantonnier du chemin de fer du Nord devient jeudi passé, père d'un gros garçon. L'enfant est porté aussitôt à la commune la plus prochaine. On le présente à l'état civil.

EMPLOYÉ, relevant ses lunettes.—Où est-il né, cet enfant?

LE CANTONNIER.—Chez moi, donc!

—Où ça, chez vous?

—Sur la ligne du chemin de fer, à vingt minutes d'ici.

—Je vous demande quel village?

—N'y a pas de village. N'y a que trois cabanes.

—Ca ne fait rien; l'enfant doit avoir un nom, sapsisti!

Heureusement que l'employé de l'état civil a une petite carte du département. On prend la carte;—on y suit d'un œil attentif le tracé du chemin de fer;—le doigt de l'employé s'arrête à un embranchement.

—Voyons! n'est-ce pas là qu'elles sont, vos trois cabanes?

—Oui... quelque part par là...

—J'en étais sûr. Vous voyez bien que l'enfant porte un nom!

L'employé prend une plume et écrit sur les registres de l'état civil, — à côté du nom de l'enfant:

—NÉ A BIFURCATION.

A Villeneuve-Saint-Georges, un clerc de notaire, pris du spleen s'était jeté dans un puits.

—C'est agir en sèau! s'écria le notaire dès qu'on l'eût informé de la catastrophe.

Le baron de G..., riche propriétaire de la Basse-Normandie, a exposé un taureau que le jury a décoré d'une mention honorable.

Or, le paysan qui avait escorté l'animal s'ennuyait beaucoup à Paris.

M. de G... pour distraire ce brave homme, imagine de l'envoyer un soir au théâtre... du Gymnase, plaisir tout nouveau pour lui.

—Eh bien, lui dit le lendemain M. de G..., les comédiens vous ont-ils amusé?

—Ma fé, m'sieu le baron, répond le Basse-Normand, ils s'ont mis à causer tout l' temps d' leurs affaires...; moi, qu'ça n'a r'gardait pas, je m'y suis endormi."